

**Les élections tchèques à l'ombre de la
désinformation russe**

~

***Czech elections in the shadow of Russian
disinformation***

České volby ve stínu ruských dezinformací

by

Alexis Rosenzweig

Radio France Internationale

SYNOPSIS

Les élections tchèques à l'ombre de la désinformation russe

En République tchèque, la désinformation progresse dans le débat public, notamment autour de la guerre en Ukraine, et encore davantage en période électorale, comme ce fut le cas lors des élections législatives qui se sont tenues les 3 et 4 octobre 2025. Le site Nova Republika, fondé par l'eurodéputé Ivan David (SPD), relaie régulièrement des contenus alignés sur les narratifs du Kremlin. Selon une enquête du journaliste Vojtěch Boháč, plus de 5 000 articles mensuels circulent sur une quinzaine de sites, dont une part issue de médias russes pourtant sanctionnés. Ces contenus se diffusent ensuite sur les réseaux sociaux avant d'être repris par des partis dits « antisystème ». Une enquête vise aussi des centaines de comptes TikTok pro-russes. Sur le terrain, des électeurs dénoncent les médias traditionnels, tandis que le chef du SPD Tomio Okamura défend l'accès à toutes les sources au nom de la liberté d'expression. L'ampleur du vote antisystème pourrait peser sur l'orientation géopolitique du pays.

Czech elections in the shadow of Russian disinformation

In the Czech Republic, disinformation is gaining ground in public debate, particularly regarding the war in Ukraine, and even more so during election periods, as was the case with the parliamentary elections held on 3–4 October 2025. The website Nova Republika, founded by MEP Ivan David (SPD), frequently publishes content aligned with Kremlin narratives. According to an investigation by journalist Vojtěch Boháč, more than 5,000 articles are produced monthly across around fifteen disinformation sites, with at least 10% sourced from sanctioned Russian outlets. These narratives spread further via social media before being echoed by so-called anti-system parties. Authorities are also investigating hundreds of pro-Russian TikTok accounts. On the ground, some voters distrust mainstream media, while far-right SPD leader Tomio Okamura defends access to all information sources. The electoral strength of these movements could influence the country's future geopolitical direction.

České volby ve stínu ruských dezinformací

V České republice si dezinformace ve veřejné debatě získávají stále větší prostor, zejména pokud jde o válku na Ukrajině, a ještě více pak v období voleb, jako je tomu v případě parlamentních voleb, které se konaly 3–4. října 2025.

Podle vyšetřování novináře Vojtěcha Boháče se měsíčně na přibližně patnácti dezinformačních webech publikuje více než pět tisíc článků, z nichž nejméně 10 % pochází ze sankcionovaných ruských médií. Tyto narativy se dále šíří prostřednictvím sociálních médií, poté je přebírají takzvané antisystémové strany. Například webová stránka Nová Republika, kterou založil europoslanec Ivan David (SPD), často zveřejňuje obsah, který je v souladu s narativy Kremlu.

Úřady rovněž vyšetřují stovky proruských účtů na TikToku. V praxi někteří voliči nedůvěřují mainstreamovým médiím, zatímco předseda krajně pravicové strany SPD Tomio Okamura hájí přístup ke všem informačním zdrojům. Volební síla těchto hnutí by mohla ovlivnit budoucí geopolitické směřování země.

Original script

Parmi les principaux sites internet tchèques classés dans la catégorie désinformation, on trouve celui Nova Republika a fondé il y a une douzaine d'années par le député européen Ivan David, du parti d'extrême-droite SPD, favorable à la sortie de l'UE et de l'OTAN, et qui n'hésite pas à reprendre les poncifs du narratif de Moscou :

Ivan David (00:21 - 00:36):

« Le fait qu'une partie de la société ukrainienne est nazifiée ou le fait que le président ukrainien Zelensky soit cocaïnomanie sont des informations avérées et les publier n'a rien de contraire à l'éthique journalistique. »

Sur son site, qui compte quotidiennement 40 à 50 000 pages vues, de nombreux articles concernent la guerre en Ukraine, et la ligne éditoriale est souvent très proche de la propagande diffusée par les médias russes inféodés au Kremlin.

Son musique meeting

Le même genre de rhétorique a été répété dans tous les meetings électoraux de la formation d'extrême-droite d'Ivan David, crédité dans les derniers sondages d'un score à deux chiffres :

Ivan David (01:03 - 01:21):

« La Russie est l'agresseur selon le droit international, mais il faut tout de suite ajouter que la Russie a été provoquée depuis le coup d'État organisé en Ukraine en 2014 par les services secrets occidentaux et les ONG payés par l'étranger. »

Les relais de la propagande russe en Tchéquie ont été beaucoup plus actifs pendant cette campagne électorale – cela ne fait aucun doute, selon une récente analyse menée par le journaliste Vojtech Bohac pour le site Voxpot, à partir des données des principaux sites de désinformation tchèques de Nova Republika :

Vojtech BOHAC (01:37 - 02:10):

« Parmi les premiers sites de désinformation en Tchéquie, on trouve le site Nova Republika d'Ivan David qui diffuse massivement des articles russes provenant de sources qui ont fait l'objet de sanctions à partir de 2022 »

« Plus de 5000 nouveaux articles sont désormais publiés tous les mois sur plus d'une quinzaine de sites de désinformation et au moins 10% de ces articles proviennent de sites russes comme Sputnik, RIA Novosti ou Russia Today, qui sont pourtant sous le coup de sanctions européennes. »

Et selon Vojtech Bohac, c'est le manque de volonté politique et la crainte de perdre des voix qui explique la non-application de la loi dans ce domaine.

English script

Among the main Czech websites classified as disinformation platforms is Nova Republika, founded about a dozen years ago by MEP Ivan David from the far-right SPD party, which advocates leaving the EU and NATO and does not hesitate to echo Moscow's narratives:

Ivan David (00:21 - 00:36):

"The fact that part of Ukrainian society is Nazified or that President Zelensky is a cocaine addict are proven facts, and publishing them is not contrary to journalistic ethics."

On his website, which records 40,000 to 50,000 page views daily, many articles focus on the war in Ukraine, and the editorial line is often very close to propaganda disseminated by Kremlin-aligned Russian media.

Sound campaign meeting music

The same kind of rhetoric has been repeated at all campaign rallies of Ivan David's far-right party, which recent polls credit with a double-digit score:

Ivan David (01:03 - 01:21):

"Russia is the aggressor under international law, but it must immediately be added that Russia was provoked by the coup organized in Ukraine in 2014 by Western intelligence services and foreign-funded NGOs."

Relays of Russian propaganda in Czechia have been far more active during this election campaign—there is no doubt about it, according to a recent analysis by journalist Vojtech Bohac for the website Voxpot, based on data from major Czech disinformation sites, including Nova Republika:

Vojtech BOHAC (01:37 - 02:10):

"Among the leading disinformation sites in Czechia is Ivan David's Nova Republika, which massively disseminates Russian articles from sources that have been under sanctions since 2022."

"More than 5,000 new articles are now published every month across more than fifteen disinformation websites, and at least 10% of these articles come from Russian outlets such as Sputnik, RIA Novosti, or Russia Today, which are nevertheless under European sanctions."

And according to Vojtech Bohac, a lack of political will and fear of losing votes explain the failure to enforce the law in this area. To date, no one has been prosecuted for disseminating information from Russian websites, even though they are banned.

Vojtech BOHAC (02:25 - 02:46):

« Ce qu'on observe aussi est que les narratifs propagés sur les sites de désinformation sont ensuite repris sur les réseaux sociaux, sur TikTok ou youtube, puis repris par les partis anti-systèmes, à l'extrême-droite comme à l'extrême-gauche, avec des politiciens qui les répètent sur d'autres médias. »

Concernant TikTok, la presse tchèque révélait en début de semaine que les autorités tchèques avaient ouvert une enquête après la découverte sur ce réseau chinois de près de 300 comptes alimentés artificiellement, qui relayent les discours prorusses et font campagne pour les partis antisystèmes – le SPD donc, mais aussi l'alliance d'extrême-gauche regroupant notamment les communistes et le parti social-démocrate, ouvertement hostiles eux aussi à l'UE et à l'OTAN.

SON musique meeting

Drapé d'un drapeau européen ostensiblement barré d'une croix rouge, ce militant SPD estime qu'il n'y a plus que les sites qu'il appelle alternatif pour être correctement informé à l'heure actuelle :

Militant SPD (03:24 - 03:39):

« Ça a commencé avec le Covid, et puis ça a continué avec le green deal, on ne peut pas faire confiance aux médias traditionnels. D'ailleurs on a initié une pétition contre la télévision publique, parce que ce n'est que de l'argent gaspillé et son manque d'objectivité n'est plus à démontrer ! »

Son débroussailleuse

Sur scène, le président de ce parti d'extrême-droite, Tomio Okamura, fait une démonstration à la débroussailleuse pour montrer comment il arriverait à faire des coupes budgétaires, notamment en supprimant l'aide à l'Ukraine. Pour celui qui pourrait faire partie du prochain gouvernement tchèque à en croire les sondages, toute source d'information est bonne à prendre, quand bien même il s'agirait des médias de Vladimir Poutine pourtant sous sanctions :

Tomio Okamura (04:09 - 04:34):

« Nous sommes contre la censure, ce qui signifie que les citoyens doivent être pouvoir informés à partir de sources de l'Est ou de l'Ouest, pour qu'ils puissent se faire leur propre opinion. Le gouvernement actuel tente de classer lui-même ce qui est de la désinformation et ce qui ne l'est pas, il prend les gens pour des idiots alors que selon nous chacun doit pouvoir librement lire toutes les sources possibles pour se faire son opinion. »

Pour bon nombre de commentateurs, le score réalisé ce week-end par le SPD et les autres partis anti-systèmes sera crucial pour la future orientation géopolitique de la Tchéquie.

Vojtech BOHAC (02:25 - 02:46):

“What we also observe is that narratives spread on disinformation websites are then picked up on social media—on TikTok or YouTube—and then relayed by anti-system parties, both far-right and far-left, with politicians repeating them in other media.”

Regarding TikTok, the Czech press revealed earlier this week that authorities had opened an investigation after discovering nearly 300 artificially managed accounts on the Chinese platform, spreading pro-Russian messages and campaigning for anti-system parties—the SPD, but also a far-left alliance including communists and the social-democratic party, which are also openly hostile to the EU and NATO.

Sound campaign meeting music

Wrapped in a European flag conspicuously crossed out with a red X, this SPD supporter believes that only what he calls alternative websites can now provide reliable information:

Militant SPD (03:24 - 03:39):

“It started with Covid, and then continued with the Green Deal—we can’t trust mainstream media. In fact, we launched a petition against public television because it’s just wasted money and its lack of objectivity is obvious!”

Sound brush cutter

On stage, the leader of this far-right party, Tomio Okamura, demonstrates with a brush cutter how he would make budget cuts, notably by eliminating aid to Ukraine. For someone who could be part of the next Czech government according to polls, any source of information is worth considering—even media from Vladimir Putin that are under sanctions:

Tomio Okamura (04:09 - 04:34):

“We are against censorship, which means citizens must be able to access information from both East and West so they can form their own opinion. The current government tries to decide what is disinformation and what is not—it treats people like idiots, whereas we believe everyone should be free to read all possible sources and form their own opinion.”

The results achieved this weekend by the SPD and other anti-system parties, who are potential coalition partners for the billionaire Andrej Babis, will be crucial for the future geopolitical orientation of Czechia.